

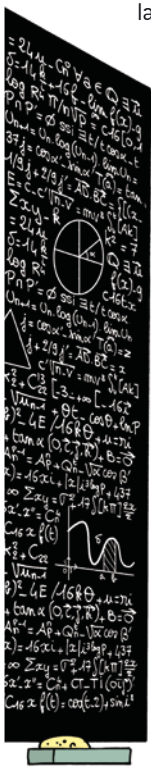
À BAS LE GÉNÉRAL !

Longtemps, l'éthologie a discrédité les anecdotes. Elle se voulait fondée sur les seules observations reproductibles. Quand un témoin décrivait le comportement inouï d'un animal manifestant une capacité inattendue, elle le soupçonnait d'avoir trop d'imagination. Aujourd'hui, elle ne se permet plus de jeter *a priori* la suspicion sur une anecdote étonnante.

Les mathématiques ont suivi un mouvement analogue. Au XX^e siècle, une tendance dominante fut la recherche des généralisations. Aujourd'hui, les cas particuliers, les curiosités – bref, les anecdotes – sont moins méprisés.

De même, en littérature. À l'époque du Nouveau Roman, raconter une histoire semblait niais. Aujourd'hui, ce dédain pour la narration d'anecdotes n'est plus de mise.

Si j'étais dans l'état d'esprit du XX^e siècle, je devrais, avant de généraliser, concocter quelque théorie (le progrès des technologies fait que chacun de nous possède des objets personnalisés, d'où un individualisme propice au retour en faveur de l'anecdote), et la désigner par un terme censé caractériser notre époque (disons, le singularisme). Le parallélisme de l'éthologie, des mathématiques, de la littérature, cesserait alors d'être anecdotique : ma théorie du singularisme l'explique. Mais nous sommes au XXI^e siècle ! En tant qu'anecdotes, les exemples ci-dessus ont valeur en soi. Plus n'est besoin de lourde théorie pour s'autoriser une conclusion. Que voici. Notre époque, libérée du précepte « Il n'est de science que du général », est en train d'accomplir une tâche historique : élaborer la science du particulier.



LE PIRE SERA-T-IL SÛR ?

In'est pas certain que la science saura un jour déterminer quelles pensées sont en train de traverser l'esprit d'un individu mais, si elle y arrive, il est certain qu'un autre jour viendra : celui où les pensées déviantes seront réprimées par les lois.

Les comités d'éthique mettront en garde, mais rien n'y fera. La presse révélera qu'on savait que, depuis son enfance, tel meurtrier nourrissait de secrètes pensées assassines, et les gouvernements, pour calmer l'opinion, édicteront des lois réprimant toutes les envies de meurtre, même refoulées. Petit à petit, on réprimera aussi les désirs de changement de l'ordre social, fussent-ils cantonnés dans le for intérieur du sujet.

Les recherches sur le cerveau sont aussi exaltantes que seront effrayantes certaines de leurs conséquences si elles réussissent.

LE MYSTÈRE DE CES INFINIS M'EFFRAIE...

Le sens commun ne conçoit l'infini que comme potentiel, inaccessible. Les mathématiciens et les physiciens, eux, recourent à l'infini actuel, c'est-à-dire réalisé (ainsi, les nombres entiers forment un ensemble infini). L'infini actuel leur inspire d'autant moins de réticences que, depuis la fin du XIX^e siècle, il a montré une fécondité extraordinaire. Son efficacité est indiscutable.

Mais être efficace, est-ce être légitime ? Répondre oui revient à donner le primat à la technique, qui ne connaît guère d'autre valeur que l'efficacité : un projet qui réussit prouve par là qu'il était bien fondé. Seulement, les mathématiques et la physique, en tant que sciences, ont vocation à comprendre. Or cela ne va pas toujours de pair avec l'efficacité. On peut comprendre sans être efficace : disposer d'une théorie expliquant l'équilibre du vélo ne fait pas de vous un champion. On peut être efficace sans comprendre : certains remèdes agissent sans qu'on sache

pourquoi, les Chinois utilisaient la boussole sans connaître le magnétisme terrestre, etc.

C'est ne rien comprendre à l'infini que d'occulter qu'il a en lui quelque chose d'incompréhensible ! Considérer que, puisqu'on sait le manier avec efficacité, il est devenu un outil pas plus troublant qu'un autre, c'est donner une réponse purement technique à une question qui, touchant au vertige de l'homme devant ce qui le dépasse, a une portée métaphysique. Cela renforce la tendance de notre société à privilégier une approche technicienne de tous les problèmes. Des sciences plus émues par le mystère de ce qui échappe à l'homme, quitte à être moins efficaces, seraient, à mes yeux, plus riches. En tout cas, leur façon de manier l'infini n'est pas une affaire interne. Elle engage une conception générale sur la place que la technique doit occuper.

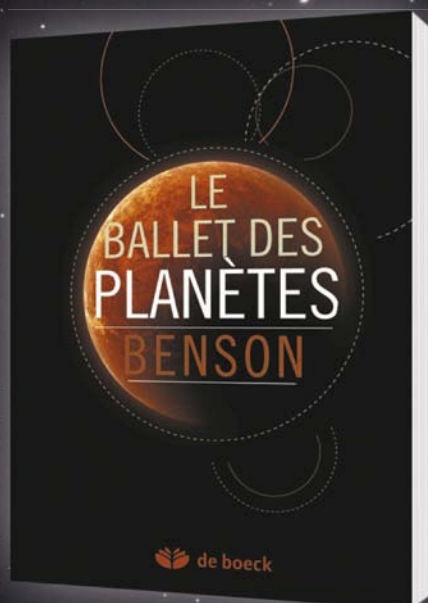


PARADOXE ÉPHÉMÈRE

Le dicton « Qui se ressemble s'assemble » est autoréférent, puisqu'il est obtenu en assemblant deux mots qui se ressemblent. Autoréférent ? Mais alors, il doit y avoir un paradoxe pas loin !

Tel est bien le cas. La valeur de vérité de ce dicton est sans doute la même que celle des autres dictons, c'est-à-dire assez faible. Pourtant, il ne pourra jamais être mis en défaut. Supposons, en effet, que je connaisse Martin et Durand et que je sois amené à constater : « Ils se ressemblent, mais ne s'assemblent pas ». Et voilà Martin et Durand, parce qu'ils se ressemblent, assemblés dans une même phrase ! Sitôt énoncé, ce contre-exemple cesse d'en être un. ■

Plaisir des sciences



Le ballet des planètes

De l'élégance mathématique des orbés planétaires

Donald Benson

Traduction de Benoît Clenet

Cet ouvrage décrit la compréhension du mouvement des planètes sous son aspect historique, illustre pourquoi la méthode scientifique a porté ses fruits dans le passé et comment elle fonctionne dorénavant.

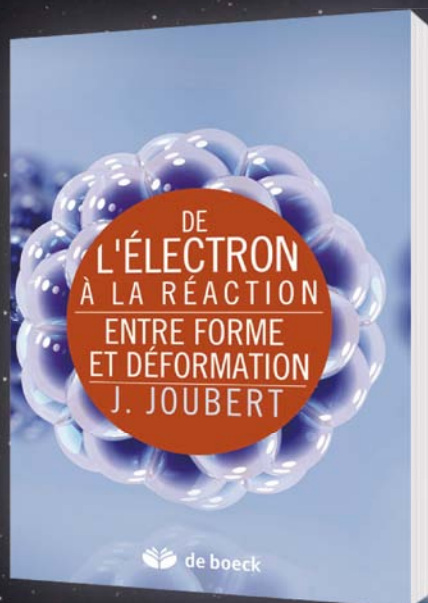
Édition 2014 • 17 € • 200 p.

Dessine-moi l'Univers

Cédric Millot, Julien Vandermarlière

Comment les hommes se sont-ils représenté l'Univers à travers les âges ? Ce livre expose de façon simple et claire les mécanismes qui ont permis à la pensée scientifique de naître et d'évoluer de l'Antiquité à nos jours.

Édition 2013 • 15 € • 104 p.



De l'électron à la réaction

Entre forme et déformation

Jérôme Joubert

L'esthétique de la chimie quantique est ici abordée dans une approche qualitative des structures et des phénomènes qui régissent tant notre environnement immédiat que l'autre bout de l'Univers.

Édition 2013 • 29 € • 150 p.

À la recherche de la matière noire

Histoire d'une découverte fondamentale

Robert H. Sanders

Traduction de Benoît Clenet

La matière noire permet de trouver une explication à une multitude d'observations astronomiques. Comment et pourquoi cette forme mystérieuse de matière dans l'Univers s'est-elle imposée jusqu'à devenir le paradigme majeur de l'astrophysique ?

Édition 2012 • 22,50 € • 230 p.

